

mandchoue, Soun Yat-sen, converti, dit-on, à la religion protestante, imbu des idées républicaines de la France et surtout des États-Unis, cherche à fonder une fédération d'États sur les ruines du trône des Ts'ing. Il perd l'appui bienveillant de l'Angleterre, à la suite de discours révolutionnaires prononcés en 1910 à Pinang et à Singapore, parmi ses compatriotes. Il n'a cependant pas rompu avec la vieille tradition chinoise, car il s'est rendu aux tombeaux des Ming à Nan-King, pour annoncer aux mânes des souverains de cette dynastie, renversée par les Mandchoux, que leurs conquérants étaient dépossédés du pouvoir qu'ils avaient usurpé, et que les Chinois étaient maîtres de leur propre pays. Soun Yat-sen paraît être un homme convaincu, de bonne foi, sans ambition personnelle, le seul désintéressé, peut-être, dans le groupe des réformateurs. Accouru en Chine pour suivre le mouvement qu'il a suscité, il est nommé Président provisoire de la République, et s'efface sans effort devant Youen Che-k'ai lorsque celui-ci est nommé Président définitif, malgré la défiance dont il est l'objet de la part de tous.

Les deux figures marquantes du parti réformateur, à côté de Soun Yat-sen, sont incontestablement WOU T'ING-FANG et T'ANG CHAO-YI. Wou T'ing-fang, le premier ministre des Affaires Étrangères du nouveau régime, autre Cantonnais, est, des chefs de la révolution, celui qui a le plus d'expérience; jadis avocat à Hong-Kong sous le nom de NG CHOY, il entra au service de son pays, et après avoir été chargé avec LIEN FANG d'échanger avec ITO MIYOYI, le 8 mai 1895 à Tche-Fou les ratifications du traité de Shimonoseki, il prit une part active à la rédaction du traité de commerce signé par la Chine et le Japon, le 21 juillet 1896.

En novembre 1896, envoyé comme Ministre plénipotentiaire aux États-Unis, en Espagne et à Cuba, c'est-à-dire dans les pays où se porte l'émigration chinoise, Wou signa le 14 avril 1898, à Washington, un arrangement préliminaire pour la ligne du chemin de fer Pe-King-Han K'eu. Nommé en mai 1903, secrétaire, puis la même année vice-président